

Bergère filant dans la lande bretonne

Yvonne Jean-Haffen - vers 1930-1940 - caséine sur papier – Dim. 105 x 149 cm
Inv. MA.697

Les paysages de Bretagne, et particulièrement les paysages de landes, ont été sublimés par l'artiste dinannaise Yvonne Jean-Haffen (1895-1993).

La lande bretonne est beaucoup plus réduite et morcelée que jadis : on estime à 10% les surfaces de landes au XVIII^e siècle cependant qu'aujourd'hui elle ne se répand sur guère plus de 2% du territoire régional, les étendues les plus conséquentes étant préservées sur les reliefs (Monts d'Arrée) et les pointes littorales (Fréhel, Erquy).

Composées principalement de bruyère, d'ajonc, de genêt, de fougère aigle et de molinie, les landes bretonnes accueillent, encore dans la première moitié du XX^e siècle, nombre d'activités agricoles : on y laisse chevaux, moutons et vaches en pâturage libre, on la coupe pour préparer les litières qui, mises dans les étables, produisaient l'indispensable fumier, on y prélève enfin en fagot le combustible pour se chauffer et cuisiner.

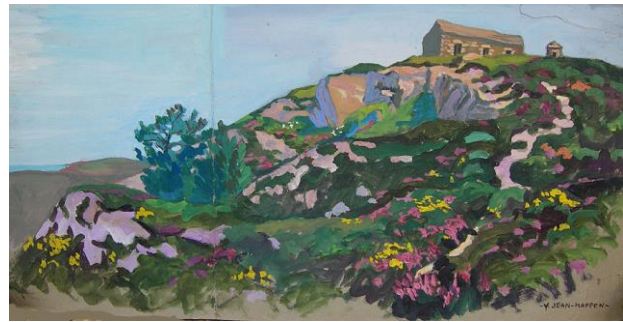
Dans les années 1930, Yvonne Jean-Haffen étudie et dessine les falaises du Cap d'Erquy, leur couvert végétal et les activités pastorales qui s'y déroulent comme l'attestent une quelques croquis, tracés probablement sur le motif, et une grande composition peinte à la caséine.



Au centre de cette grande composition, l'artiste place deux bergères. Munies de fuseaux, elles sont en train de filer la laine. La figure de la fileuse est souvent liée aux paysages de landes. Les troupeaux paissant dans les landes, il fallait les surveiller, tâche qui incombait aux jeunes garçons et aux jeunes

filles. Dès qu'elles devenaient un peu habiles, celles-ci ne devaient jamais rester oisives. Quand elles ne tricotaient pas, elles filaient, et quand elles ne filaient pas, elles faisaient du crochet.

Véritables « personnages embrayeurs », les fileuses d'Yvonne Jean-Haffen nous invitent à les rejoindre dans ce paysage coloré. La lande bretonne se singularise par sa palette de couleurs, particulièrement au printemps : le jaune des genêts et des ajoncs, à gauche de la composition, contrebalance ainsi le mauve des fleurs de bruyères, à droite.



Une maison en pierre domine la scène, un chemin y conduit. Nous sommes probablement sur le sentier des douaniers à Erquy. Dans le ciel, les touches de bleu céruléen et de blanc forment une multitude de croisillons donnant aux volutes des nuages une impression de mouvement.

